

La colère ne faiblit pas au lycée Gaudier-Brzeska



Une trentaine d'enseignants, rassemblés ici le dimanche 15 juin à Orléans, sont toujours en conflit ouvert contre la direction de leur établissement.? - d.r.

Une rencontre a bien eu lieu entre une trentaine d'enseignants et la direction du lycée technique, lundi. Mais les professeurs ne sont pas satisfaits et menacent d'entamer une grève illimitée à la rentrée...

Cette fois, la rupture est (vraiment) consommée entre une partie des enseignants du lycée technique Gaudier-Brzeska et la direction. [Les premiers dénoncent des conditions de travail de plus en plus difficiles](#), liées à ce qu'ils estiment être « l'autoritarisme » de leur hiérarchie.

Des « possibles démissions » ?

Plus concrètement, c'est notamment l'application de la réforme du bac STI 2D qui pose problème. Celle-ci ne dépend pas directement de la direction de l'établissement mais « se fait sans concertation et oblige certains profs à enseigner des matières qu'ils ne maîtrisent pas », expliquait l'un d'eux, il y a quelques semaines.

« Ce lundi, la direction a finalement accepté de rencontrer une trentaine d'enseignants, poursuit-il aujourd'hui, pour évoquer les mêmes points de revendication. Or, rien n'est ressorti de cette réunion. Alors qu'une équipe est sinistrée et que des enseignants parlent de possibles démissions, la gestion de l'humain ne semble plus être une priorité... ».

Les mêmes enseignants ont écrit au rectorat pour refaire des propositions sur l'application de la réforme du bac STI 2D, qui seront étudiées par un inspecteur chargé de sa mise en 'uvre.

Si la situation n'évolue pas, un certain nombre d'entre eux menace de déposer un préavis de grève illimité à la rentrée de septembre.

Le proviseur, Isabelle Ferry, expliquait il y a quelques semaines dans nos colonnes que certains problèmes au sein de son établissement étaient liés à l'absence ponctuelle de proviseur adjoint, poste pourvu à la rentrée. Contactée à nouveau, hier, elle nous a renvoyés vers le directeur des services académiques, qui est désormais en charge du dossier. Il était injoignable hier.

Florent Buisson